Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 6

Artikel: Emile Jaques-Dalcroze

Autor: Gagnebin, Henri

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-776930

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

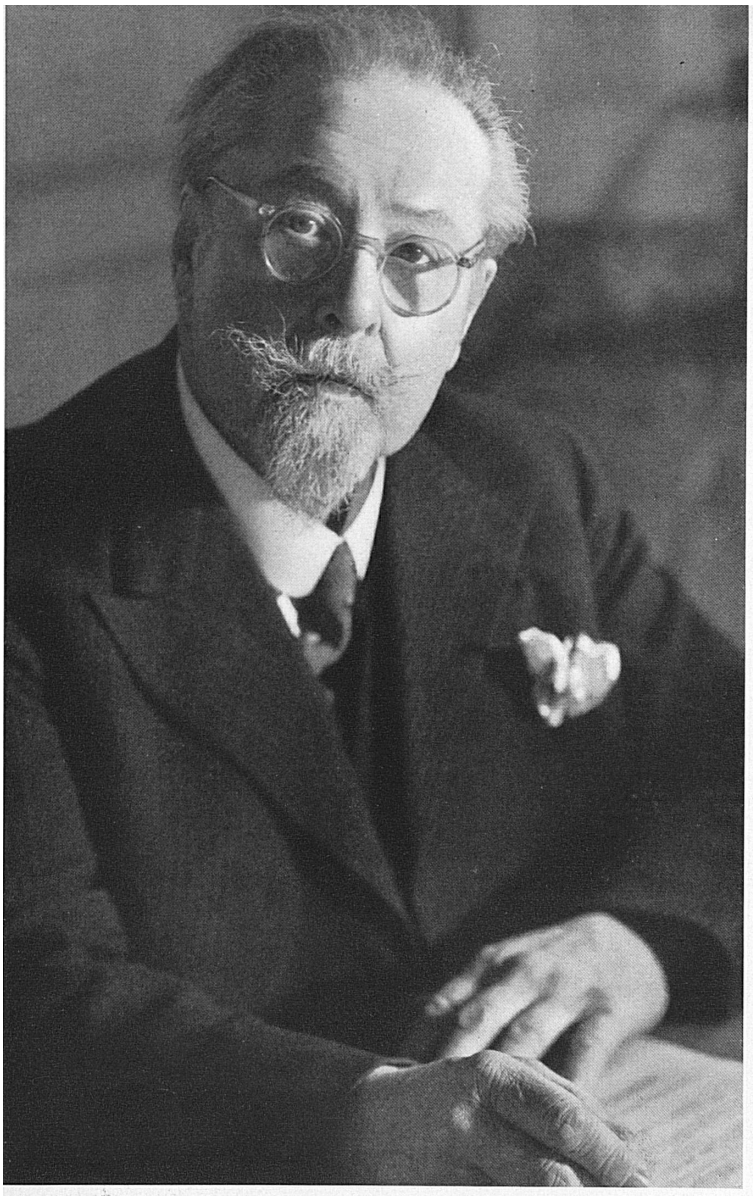
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le compositeur, âgé aujourd'hui de 80 ans.
Der 80jährige Komponist. *Phot.: Boissonnas, Genève.*

Emile JAQUES-DALCROZE

Le 6 juillet, Genève, la Suisse tout entière et beaucoup de personnes à l'étranger fêteront le quatre-vingtième anniversaire de la naissance d'Emile Jaques-Dalcroze. Peu d'hommes autant que lui ont répandu, par leur action et par leur œuvre, une telle joie de vivre, un si bel optimisme, un si grand amour de la terre natale. Si la république n'est pas ingrate, elle saura reconnaître ce qu'elle doit à cet animateur, dont la vitalité extraordinaire a été créatrice de tant d'œuvres littéraires et musicales, d'un si profond mouvement de rénovation dans l'enseignement.

Jaques-Dalcroze a le génie de l'enfance, parce qu'il l'aime et qu'il a su conserver en lui cette source de jouvence qui est le plus beau don de l'artiste. Aussi sont-ils légion les petits qui portent dans leur cœur les chansons malicieuses et tendres de leur grand ami. Ils y trouvent l'entrain pour aller à l'école, pour accomplir leurs travaux et la consolation de leurs petits chagrins. C'est aussi pour eux que Jaques-Dalcroze a créé ces ravissantes pièces qui s'appellent : Le jeu du feuillu, Les premiers souvenirs, Le petit roi qui pleure, Le joli jeu des saisons, spectacles uniques dans leur genre parce qu'ils expriment si authentiquement l'âme enfantine.

Mais c'est aussi l'âme du peuple tout entier, et en particulier de son cher pays romand qu'il a su chanter de façon inimitable. Tout d'abord et encore par des chansons où notre petite vie quotidienne, nos travaux et nos joies, nos travers et nos vertus, la beauté de la terre, du ciel et de l'eau sont dits avec tant d'esprit et de poésie. Jaques-Dalcroze est l'un des créateurs de notre folklore. Puis, montant plus haut, il a su exprimer l'amour de la patrie en des Festspiele qui ont éveillé dans la population entière un profond enthousiasme. Et ce sont Le poème alpestre, de 1896, Le Festival vaudois, de 1903, La Fête de Juin, de 1914, La Fête de la jeunesse et de la joie, de 1923.

Cet art, populaire au meilleur sens du terme, s'il est la partie la plus connue de l'œuvre de Jaques-Dalcroze, n'en est pas le tout, loin de là. A ce créateur d'une exceptionnelle fécondité, nous devons nombre de pièces dans tous les genres :

De la musique de chambre, notamment des quatuors trop délaissés, de beaux Lieder, de multiples morceaux de piano parmi lesquels de ravissantes enfantines, deux concertos de violon, des œuvres d'orchestre, un oratorio profane La Veillée, et la série de ses œuvres de théâtre, Janie, Sancho Pança, Le Bonhomme Jadis qui a fait une belle carrière, Les Jumeaux de Bergame où l'esprit du XVIIIme siècle italien revit, avec sa verve endiablée. Et combien d'autres pages qui nous sont chères. C'est de la musique primesautière, jaillie du cœur, pleine de sève, et qui semble comme improvisée. Mais, qu'on ne s'y trompe pas, elle cache une vraie science de la composition, de l'orchestration, fruit de dons innés et d'une longue expérience.

Cette science, s'il ne l'a pas étalée dans ses œuvres, Jaques-Dalcroze n'a pas voulu la garder pour lui. Il a donné une grande part de sa vie à l'enseignement, non sous l'aspect d'une rébarbative pédagogie doctrinale, mais ici encore par le don de toute sa personne si dynamique. Professeur au Conservatoire de Genève dès 1892, il y crée des branches nouvelles : le solfège supérieur destiné à développer la musicalité, et l'improvisation au piano, propre à susciter l'invention, la recherche personnelle chez l'apprenti musicien. Puis ce fut la gymnastique rythmique, dont le but est d'éveiller le sens du rythme par la coordination des mouvements musculaires. Et l'on sait la renommée universelle de la fameuse méthode, la création de l'institut de Hellerau, le rayonnement de celui de Genève, les multiples succursales dans le monde entier. Jaques-Dalcroze s'est fait l'apôtre du rythme, où il voit l'expression même de notre vie organique et psychique.

Il serait trop long d'énumérer ici tous les ouvrages, tous les articles partis de cette plume alerte, primesautière, malicieuse et combien suggestive. A tous les domaines dont il s'est occupé, Jaques-Dalcroze a su imprimer le sceau de sa forte personnalité, de son dynamisme d'homme vivant.

Longtemps nos après-venant pourront puiser dans cette œuvre, riche et diverse, qui fait songer sous certains aspects à celle d'un Schubert. Exprimons à celui qui l'a produite notre admiration et notre reconnaissance. Henri Gagnebin.

Valse du festival «Genève chante», de Jaques-Dalcroze, représenté en été 1937, en plein air sur les rives du Léman.

Walzer aus dem im Sommer 1937 im Freien, am Ufer des Genfersees aufgeführten Spiel «Genève chante», von Jaques-Dalcroze.
Phot.: Jullien, Genève.